Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1973)
Heft: 212

Rubrik: La semaine dans les kiosques alémaniques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Bière, plus de skis à Orbe, plus de bière!

« Au milieu du XIX[e] siècle, il existe six brasseries dans le canton : quatre à Lausanne, une à Nyon et une à Moudon. D'origine bavaroise, la famille Fertig installe en 1848 à Orbe un septième établissement qui, lui, connaîtra développement et durée. »
Cette brève histoire de la brasserie vaudoise que l'on trouve dans le volume 3 de l'Encyclopédie vaudoise « Les artisans de la prospérité » paru en décembre 1972, se terminait par une note optimiste: «développement et durée». Or, événement prévisible depuis que Sibra Holding à Fribourg en a, en 1969, pris le contrôle (voir DP 174), la brasserie d'Orbe va, dans un avenir plus ou moins proche, arrêter sa production [1]. Prévisible, parce que dans un groupe créé pour rationaliser production et distribution, on commence logiquement par fermer les unités de production plus petites et les moins bien placées. C'est le cas pour Orbe avec ses 30 000 à 40 000 hl de capacité de production annuelle et ses quelque cinquante employés.
Les brasseries moyennes du groupe Sibra, Wädenswil et Salmen à Rheinfelden (respectivement 173 000 et 126 000 hl de bière en 1971/72) subsisteront, mais perdront leurs marques : à partir du 1[er] février prochain, elles produiront de la « Cardinal ». Pourtant, il y a trois ans, les propriétaires de Wädenswil voyaient dans leur adhésion à la Sibra en formation la garantie du maintien de l'indépendance juridique, du réseau de distribution et des marques de leur entreprise. La famille Fertig avait peut-être nourri les mêmes espoirs.
Mais la baisse régulière de la consommation de bière par habitant en Suisse, l'été maussade de 1972 qui a provoqué une chute de la production de 4,2 % par rapport à 1970/71 (6,6 % pour les 4 principales brasseries de Sibra Holding, soit 57 000 hl, plus que la production d'Orbe) ont accéléré le processus de rationalisation et de diversification (accord entre Sibra et l'Union Laitière Vaudoise pour la commercialisation du Léco).
La fermeture de la brasserie d'Orbe — même si elle est sans commune mesure avec celle d'Olin-Authier, à Bière, sur le plan des conséquences socio-économiques pour une région — est un nouveau coup porté à l'équilibre du canton et surtout à sa partie nord, dont on souhaitait qu'elle devienne le contrepoids de la ceinture lémanique. Mais une politique de développement régional est difficile à mener lorsque les centres de décision et de financement des plus importantes industries vaudoises se trouvent hors du canton : le mouvement de concentration risque de se faire encore plusieurs fois à son détriment.

1 «Finanz und Wirtschaft», 13.1.73

LA SEMAINE
DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Un bain de jouvence dans l'opposition

Hans-Rudolf Hilty se penche dans « AZ-Tribüne » (19/20. 1.) sur le problème de l'opposition en Suisse et se demande si un retrait socialiste du Conseil fédéral serait, pour ce parti, un bain de jouvence dans l'opposition. Il ne le croit pas : l'opposition n'est pas dirigée contre un gouvernement ou contre un parti qui gouverne, mais contre le régime capitaliste, de sorte que la participation socialiste à un gouvernement lui donne une plus grande efficacité. La conclusion : là où la participation gouvernementale n'aboutit qu'à une « Realpolitik » opportuniste, c'est que les candidats ont été mal choisis et pas la méthode qui est en cause.
A signaler dans le même journal, un dessin hebdomadaire signé « Gloqr » et qui est toujours l'équivalent d'un bon article.

Réévaluer

— Dans « Die Weltwoche » (3), un article de première page de Paul Klügl : « Und doch aufwerten » (Et malgré tout réévaluer). L'auteur estime qu'il ne faut pas renouveler l'erreur de 1969 où l'on n'a pas voulu écouter les avertissements des experts et manqué le moment favorable. Il est plutôt favorable à un flottement du franc, mais se contenterait, faute de mieux, d'une réévaluation.
Rudolf Bächtold traite du confidentialisme des partis et constate que seul le PDC et l'UDC entretiennent un service de presse digne de ce nom ; ce qui vaut aux démocrates chrétiens une publicité très large. La conclusion : « Seul celui qui informe avec constance aura finalement du succès. Les objecteurs de conscience l'ont compris depuis longtemps ; quand les partis feront-ils de même ? »

Par l'image

— Les bandes dessinées apparaissent dans la presse pour expliquer des sujets politiques. Après le « Tages Anzeiger », qui avait présenté le deuxième pilier, c'est « Die Weltwoche » qui dessine les arrêtés anti-surchauffe. N'est-ce pas Napoléon qui déclarait : un dessin vaut mieux qu'un long rapport. La presse semble redécouvrir cette vérité à l'heure de l'audio-visuel.